



Le mensuel des habitants de La Porte du Hainaut

Saison hivernale Petits maux, vieux remèdes

Ces plantes qui peuvent nous aider
Dossier p.8-9



La Porte du Hainaut
Communauté d'Agglomération

SOMMAIRE

- ▶ **Évènement**
Louvre-Lens :
à découvrir
sans modération
p.6
- ▶ **Économie**
À Denain,
les entreprises ont
désormais leur hôtel
p.10
- ▶ **Sport**
Aider le sport
amateur,
c'est vous aider !
p.13
- ▶ **Portrait**
Luc Tramon :
à l'ombre
des projecteurs
p.16





2

1. La connaissance à portée de tous. Comme ici à Bruille-Saint-Amand où ont été inaugurés le 15 décembre le 58^e Espace Numérique de Proximité de La Porte du Hainaut et la nouvelle médiathèque municipale "Mots Passants".

2. Numér'Image. Les professionnels de l'emploi ont assisté le 17 décembre à une présentation organisée sur le site minier par Porte du Hainaut Emploi. Basée sur les formations d'excellence du Valenciennois, elle portait sur les filières de l'image, l'audiovisuel, le cinéma d'animation et le jeu vidéo.

3. Préparer son avenir professionnel. Pour faire découvrir les secteurs d'activité porteurs et les métiers qui recrutent, Porte du Hainaut Emploi a

organisé pour les scolaires, courant décembre des visites d'entreprises couplées à un organisme de formation du même secteur, dans les domaines de la santé, du BTP, de l'industrie et de la vente.

4. Business et réseau. Les mots d'ordre de Porte du Hainaut Développement dans ses actions de décembre : son Assemblée Générale et son cinquième Business Dating, organisé avec Hainaut Développement (son homologue belge) et le Conseil de Développement.

5. Cérémonie des vœux. Devant près de 1 500 personnes, le Conseil communautaire et son Président, Alain Bocquet, ont présenté leurs vœux aux chefs d'entreprises, représentants d'associations... L'occasion pour le Président de

La Porte du Hainaut de placer l'année qui s'ouvre dans le prolongement des actions conduites en 2012 pour l'emploi et l'économie, le logement, l'environnement, le sport et la culture pour tous... Avec un rendez-vous phare en mai prochain : le salon des Savoir-Faire du Hainaut.

6. Visite ministérielle. Au côté du Président de La Porte du Hainaut, les ministres Arnaud Montebourg (Redressement productif), Frédéric Cuvillier (Transports) et Nicole Bricq (Commerce extérieur) ont visité l'entreprise Deprecq, dirigée par Antoinette Cousin à Raismes, avant de participer au Comité stratégique national de la filière ferroviaire, chez Alstom, en présence d'élus locaux et d'industriels.



Un travail de longue haleine

L'avenir professionnel autrement

Depuis 2010, Porte du Hainaut Emploi se mobilise pour permettre aux scolaires, aux demandeurs d'emploi et aux personnes en parcours d'insertion de se confronter au monde professionnel. Son credo : du concret ! Du point de vue de Charline Peris, chargée de mission, « *c'est le seul moyen de leur donner une vraie vision des choses !* » Et d'ajouter « *mais il faut aussi rester proche des besoins du monde du travail.* » Pour cela, plusieurs actions sont organisées toute l'année, sous l'appellation générique "Bienvenue chez les pros" : petits-déjeuners de présentation des métiers en collaboration avec des professionnels, ateliers thématiques (simulations d'entretiens, jeux de rôles), visites d'entreprises, aide à la rédaction de CV, conseils sur la tenue vestimentaire ou le langage... En 2012, près de 600 élèves ont pu bénéficier de ce type d'intervention. Mais inconvénient, le temps de présence

en milieu scolaire est limité, ce qui ne permet pas d'aborder tous les aspects d'un métier ou d'une filière, d'autant que quatre secteurs sont ciblés : industrie, commerce, santé, bâtiments travaux publics. D'où l'idée dès 2010 d'organiser un véritable "forum des métiers", pour à la fois faire se rencontrer les professionnels et les jeunes, mais aussi donner l'occasion à ces derniers d'être acteurs d'un métier.

Montrer et faire faire !

Car ce n'est pas la formule classique d'échange en face à face autour d'une table qui a été retenue. L'objectif est de faire de ce forum un réel espace de démonstration, voire de pratique. Par exemple, pour l'édition 2013, des engins de chantier seront mis à disposition pour s'essayer aux métiers du bâtiment ; un couvreur expliquera comment casser de l'ardoise et la poser sur une

toiture... Et ensuite, place aux jeunes qui pourront s'initier et reproduire les gestes ! Autre avantage : le forum attire un public plus large que les lycéens. Collégiens mais aussi demandeurs d'emplois le fréquentent assidûment. Le 12 février 2013, c'est à la salle des fêtes de Denain, place Baudin que se tiendra le prochain Forum des Métiers, en présence d'entreprises, d'organismes de formation, de partenaires (Espace Info Formation, Pôle emploi, CIO*...)... L'année dernière, une quarantaine de métiers avait été présentée. Pour 2013, Porte du Hainaut Emploi souhaiterait encore plus de démonstrations, plus de machines, plus de visuels, surtout dans les métiers des travaux publics, de l'hôtellerie restauration, de l'accueil, de la sécurité... Avis aux amateurs ! ■

*Centre d'Information et d'Orientation

Infos : 03.27.09.97.69.

Édito



Le soutien à l'industrie ferroviaire annoncé à Raismes et Petite-Forêt par les ministres du Redressement productif, des Transports et du Commerce extérieur ouvre une perspective à ce secteur de l'économie valenciennoise et régionale.

C'est une bonne nouvelle pour les constructeurs, les PME et l'emploi. Et qui prolonge les initiatives prises ces dernières années à divers titres par les salariés et les syndicats, les chefs d'entreprise et les élus territoriaux pour défendre cette industrie.

Veillons alors à ce que ces dispositions se concrétisent, et que les fonds d'État destinés à favoriser les commandes de matériels roulants des Régions (trains), et des agglomérations (trams, métros), ou à soutenir les PME permettent de franchir un cap.

Car les raisons d'être inquiets sont la face aux difficultés des entreprises, de Faurécia à Lisi Automotive ou Valdunes... et face aux coups portés par l'austérité, aux ressources des collectivités.

Dans une région pénalisée plus que d'autres par la crise, l'octroi de moyens d'État accrus doit devenir une exigence portée par tous : élus et habitants.

C'est la raison de mon appel à l'organisation d'une Conférence régionale pour le redressement du Nord-Pas de Calais.

Notre Communauté d'agglomération est mobilisée pour une juste prise en compte nationale de nos besoins.

Alain BOCQUET

Président de la Communauté d'Agglomération de La Porte du Hainaut

Journées Évasion

À compter du 1^{er} février, vous pourrez retirer vos dossiers pour participer aux Journées Évasion d'avril, direction la maison de Monet à Giverny, le Clos Arsène Lupin à Étretat ou encore le Festival de cerfs-volants à Berck. Les départs s'organisent de Bouchain (Esplanade), Denain (complexe sportif) et Saint-Amand (parking de la gare).

Les dossiers sont à retourner à partir du 5 février 2013. Retrouvez tous les départs sur notre site internet : www.agglo-porteduhainaut.fr

Renseignements : 03.27.09.92.22.





Conseil communautaire du 21 janvier

Orientations budgétaires 2013

Production du K-zéro à Sevelnord, projet inédit à la Centrale de Bouchain, tenue sur le territoire du Comité stratégique national de la filière ferroviaire... c'est sur ces signes forts et en présence d'une délégation de la CCRVS*, qu'a débuté le premier Conseil communautaire de 2013, à l'heure où la défense des entreprises et des emplois locaux est plus que jamais d'actualité !

Préparer l'avenir

Depuis 2001, les élus veillent « à l'adéquation des engagements et des moyens » face à la situation économique et aux coupes budgétaires de l'État ou de l'Europe. La Porte du Hainaut bénéficie de fait, d'une situation financière saine et de « bons ratios en matière de maîtrise de dépenses de fonctionnement, de capacité de désendettement, de niveaux de dette et d'investissement par habitant, de solidarité communautaire, d'autofinancement... ». Pourtant, 2013 ne s'annonce pas sous de bons augures : « diminution des concours financiers de l'État, perte

*d'une recette annuelle de 2,3 M€ au titre du FDPTP**, dynamique quasiment nulle du nouveau panel de ressources de fonctionnement, pouvoir fiscal sur les ressources actuelles très limité et charges importantes difficilement maîtrisables. »* C'est dans ce climat frileux qu'a été abordé le débat d'orientations budgétaires 2013, « un exercice de transparence permettant à l'Assemblée d'être clairement informée sur la situation financière de la Collectivité », pour qu'elle puisse décider de sa stratégie actuelle et à venir, rappelait Christian Montagne, Vice-président chargé des Finances et du Budget.

Définir des priorités

Malgré la crise, les élus ont affiché leur objectif : « faire de 2013 une année au service du redressement de l'économie et de l'aménagement, du mieux-vivre des habitants. » Il s'agira donc de procéder à des arbitrages visant à se recentrer sur les compétences communautaires prioritaires : développement économique, aménagement, habitat,

environnement, solidarité communautaire pour un équilibre harmonieux du territoire... tout en gardant en tête une éventuelle redistribution des compétences due à l'acte 3 de la décentralisation. Les élus poursuivent pour l'heure leur politique d'investissement. 265 M€ y ont déjà été consacrés depuis la création de La Porte du Hainaut ; 52 M€ supplémentaires sont prévus au budget 2013 (voté le 11 février prochain), sans compter les 21 M€ d'opérations sous mandat et les 4 M€ de fonds de concours aux communes. S'appuyant sur la « nécessaire mobilisation de tous », le Président a aussi appelé à « la tenue urgente d'une Conférence régionale pour le redressement du Nord-Pas de Calais avec tous les acteurs concernés » : État, Conseils régional et général, représentants du monde économique, syndical et universitaire... En effet, notre région a souvent été desservie, voire pénalisée, parfois même au bénéfice d'autres, l'Île-de-France par exemple dans le prolongement de la suppression de la taxe professionnelle en 2010.

Veiller à l'équilibre

D'autres points ont été abordés. Un skate park complétera les nouveaux services déjà prévus pour la base de loisirs de Raismes : pistes BMX et VTT, meilleure accessibilité... Au total, près de 5 M€ seront apportés par l'État, l'Europe, la Région, le Département et La Porte du Hainaut (1 M€), faisant évoluer le lieu en un véritable « équipement d'intérêt régional. » Pour le secteur économique, une subvention a été allouée à l'entreprise ATH Médical à Denain et le périmètre de la concession d'aménagement sur la zone des Bruilles à Escautpont a été étendu, pour y édifier un premier Hôtel d'entreprises. Trois conventions ont également été actées : pour construire des logements à Haulchin ; pour contribuer à la requalification écologique de la Scarpe ; pour mettre en œuvre le SAGE*** Scarpe-Aval. Le Conseil a enfin délibéré de manière unanime sur le futur périmètre communautaire, intégrant les communes de la CCRVS après la fusion en 2014. ■

* Communauté de Communes Rurales de la Vallée de la Scarpe. ** Fonds Départemental de Péréquation de la Taxe Professionnelle. *** Schéma d'Aménagement et de Gestion des Eaux

Rendez-vous aux prochains marchés des halles :

- à Oisy, le samedi 2 février de 14h à 17h, route de Denain ;
- à Bruille-Saint-Amand, le samedi 16 février de 14h à 17h, place Désiré-Dupont.

Association nationale des visiteurs de prison

“On recherche des bénévoles”

Il existe de multiples façons de donner de son temps pour aider les autres. Ils sont retraités de l'Éducation nationale, conseillère pédagogique, agent administratif... Chaque semaine, six bénévoles poussent la porte de la maison d'arrêt de Valenciennes pour rendre visite à quelque 200 détenus. L'unique lien avec l'extérieur pour certains. C'est dire l'importance que revêt le visiteur de prison.

« Des études ont montré que plus une personne garde un lien social avec l'extérieur, plus elle a de facilités à se réinsérer », explique Pierre-Marie Miroux, bénévole à l'antenne valenciennoise de l'Association nationale des visiteurs de prison. Le passage par la case prison casse beaucoup de liens. Et les demandes augmentent depuis que l'association organise une fois par semaine une réunion d'information pour les nouveaux entrants. « Nous ne sommes plus assez pour y répondre », confie-t-il. « Devenir visiteur de prison

n'est pas une décision facile à prendre » raconte Annie. Cette habitante de Wavrechain-sous-Denain a franchi le pas il y a tout juste un an. « C'était un projet que j'avais envie de réaliser depuis plusieurs années. J'ai toujours été touchée en passant devant la prison. J'ai du temps à donner, communique facilement, je suis patiente, tolérante, et je n'ai surtout aucune envie de juger », explique-t-elle. Comme Pierre-Marie, Annie se rend une fois par semaine à la maison d'arrêt afin de rencontrer trois ou quatre détenus. « Des rencontres qui peuvent aller d'un quart d'heure à une heure quinze, si la personne a besoin de parler! »



© magamm - Fotolia.com



Au cours de ces rencontres, tous les thèmes peuvent être abordés. « On essaie de donner des conseils, on explique qu'il est important qu'ils suivent une formation, mais on est aussi là essentiellement pour offrir une oreille. Certains évoquent leurs problèmes de logement, en pensant à leur sortie, d'autres refont le dernier match de foot ou demandent qu'on les aide en orthographe. Même si des questions récurrentes comme la liberté conditionnelle reviennent facilement », explique Pierre-Marie, ancien professeur de français, visiteur depuis 2010. « J'avais un peu d'appréhension, mais devenir visiteur s'inscrivait dans le prolongement des engagements de ma vie. Le plus désintéressé. L'ultime. Je ne pourrai pas aller plus loin. »

Pourtant, s'engager comme visiteur de prison peut encore être mal perçu par l'entourage, les deux bénévoles ne le cachent pas. « Certains de mes amis ne comprennent pas, pourtant ces personnes n'ont pas perdu leurs droits de citoyens ! » Pierre-Marie reste persuadé que ses visites sont bénéfiques aux détenus. « Je pense contribuer modestement à ma hauteur à la prévention de la récurrence et surtout donner une chance à ces personnes pour qu'elles ne retombent pas dans la délinquance dès leur sortie. » ■

Conditions requises pour postuler : avoir un casier judiciaire vierge, être âgé(e) de 21 à 75 ans. Une enquête est ensuite réalisée par un représentant du ministère de la Justice avant un entretien final pour connaître les motivations du postulant. L'autorisation est renouvelée tous les deux ans.

Contact : www.anvp.org ou pierremarie.miroux@wanadoo.fr

HORIZONS DES ASSOCIATIONS - HORIZONS DES ASSOCIATIONS - HORIZONS DES ASSOCIATIONS - HORIZONS DES ASSOCIATIONS

> RAISMES

L'association "Raismes solidarité" organise un repas dansant le **17 février** de 12h30 à 19h30 à la salle des fêtes de Raismes centre. 22 € par adulte et 10 € par enfant (moins de 12 ans). Renseignements : 06.12.97.88.11 ou 06.44.02.51.92.

> DENAIN

- Le club du 3^e âge du Vieux-Denain vous propose détente et distractions le jeudi de 14h30 à 18h, salle Aragon.
- Deux séances hebdomadaires vous sont proposées par le club Sport et Santé les lundis de 18h30 à 19h45 (séance dynamique) dans la salle du collège Villars, et les vendredis de 10h30 à 11h45 (séance de gymnastique douce basée sur des étirements) dans la salle du complexe sportif. Contact : 03.27.31.94.82.

- Alcooliques anonymes et accompagnement : les permanences se tiennent au 1^{er} étage de la salle des permanences à la mairie les jeudis de 19h15 à 21h. Contacts : 03.27.73.54.64 ou 03.20.70.08.73.



© Mireidi - Fotolia.com

> HASPRES

Amateurs et professionnels du pinceau, le club de peinture "La palette d'Haspres" vous propose des cours ou

des rencontres entre passionnés le mercredi de 14h30 à 18h à la salle du temps libre. "Petit peintre" accepté à partir de 12 ans (Cotisation annuelle : 30 € par adulte et 20 € jusque 15 ans). Renseignements au 03.27.25.70.69.

> SAINT-AMAND-LES-EAUX

Le baby handball accueille les petits joueurs nés en 2007, 2008 et 2009 chaque samedi de 13h30 à 14h30, salle Jean-Verdavaine. Contact : 03.27.21.28.14 ou hbcasaph@cegetel.net

> TRITH-SAINT-LÉGER

L'Association de Défense Personnelle du Hainaut (ADPH) s'implante à Trith. Encadrée par Nicolas Dilly, son président, enseignant à l'Académie Des Arts de Combat (ADAC), vous serez accueilli(e)s le samedi de 10h à

12h à la salle Jean-Macé pour des cours de self-défense (à partir de 16 ans, certificat médical obligatoire). Contact : 07.86.10.29.27.



© magamm - Fotolia.com

Pour annoncer gratuitement vos manifestations : horizons@agglo-portedu-hainaut.fr
Prochaine parution : fin février



Louvre-Lens Un écrin pour les œuvres d'art



Exposition temporaire "La Renaissance"
Ici : La Vénus de Botticelli

Qui n'a pas rêvé un jour de voyager dans le temps ? Emprunter un couloir qui nous ramène en - 3500 av. J.C. et nous fait découvrir l'Histoire (avec un grand H !) de l'art. C'est désormais possible au Louvre-Lens. Raphaël, Rubens, Rembrandt, Delacroix, Holbein, De Vinci, Arcimboldo, Watteau... ils sont tous là. On pourrait presque les toucher du bout des doigts. Des œuvres exceptionnelles mises en valeur tantôt par de grands panneaux blancs ou colorés, tantôt par de l'aluminium.

Un musée unique

Implanté sur l'ancien "carreau de la mine du 9", le musée se situe sur une friche de vingt hectares sur laquelle la nature avait repris ses droits après la fermeture du site en 1960. Trait d'union entre le musée, la ville et le territoire lensois, le parc accueille aujourd'hui un bâtiment de 360 m de long comprenant le hall d'entrée, la grande galerie (ou Galerie du Temps), le pavillon de verre (pour les expositions thématiques annuelles), la galerie d'exposition temporaire et la scène (vaste auditorium).

De grandes salles épurées où les œuvres sont mises en valeur par leur seule présence. Outre la diversité de ces dernières, une des particularités du site se trouve au sous-sol : les coulisses du musée. Des réserves visibles à travers une paroi de verre et même visitables sur réservation ! L'autre étant que le musée ne disposera pas de collections propres. La Galerie du Temps exposera pour cinq ans des chefs-d'œuvre du Louvre selon une présentation chronologique, même si un peu moins de 20 % des œuvres seront renouvelées au bout d'un an. ■

Exposition d'ouverture "Renaissance. Révolutions dans les arts en Europe 1400-1530". Visible jusqu'au 11 mars 2013.

6

Un peu plus de 140 000 personnes s'y sont déjà rendues. Et sur notre territoire, qu'en pense-t-on ?

Germain, de Denain
"Visiter la Galerie du Temps, c'est un peu un voyage à travers les siècles. Ici des œuvres majeures sont présentées de manière chronologique, ce qui permet une confrontation des différentes écoles, ce qui à ma connaissance, n'avait jamais été fait. Il s'agit d'une exposition exceptionnelle. Le bâtiment a également été bien conçu pour accueillir ces œuvres et surtout les mettre en valeur."

Jean-Marie Stawikowski, président de la société des Amis du musée municipal de Denain
n'a pour sa part pas encore fait le déplacement, mais envisage d'y aller prochainement. "C'est une grande chance pour la région. Ce musée est un peu "une tête de gondole" pour nous. Je pense que ça va inciter les gens à se rendre dans un premier temps dans les grands musées avant de revenir ensuite vers les plus petits." Une redécouverte du patrimoine culturel en somme.

Emmanuelle, de Raismes
"Dans une architecture minimaliste de métal et de verre, des salles immaculées où les seules touches de couleur sont les œuvres elles-mêmes. J'ai commencé par "La Renaissance" pour y voir la "Sainte Anne". Mais le reste est extraordinaire : des peintres comme Holbein, Dürer, Fra Angelico, Michel-Ange ou Botticelli, en passant par l'art de vivre comme ces splendides boiseries ou faïences d'époque. J'ai été impressionnée par le mélange harmonieux offert par cette diversité. Et puis cette immense Galerie du Temps : un mélange de sculptures, de sarcophages et de peintures incroyables... J'y ai été soufflée par un portrait peint par Raphaël. Et clore par "La Liberté guidant le peuple", quel symbole en ces temps "grincheux" ! J'espère vraiment que le grand public va venir en nombre car voir de telles choses si près de chez nous, c'est une chance !"

Philippe Gayot, conservateur des musées de La Porte du Hainaut et président de l'association des conservateurs du Nord-Pas de Calais
"Parmi les quatre millions d'habitants du Nord-Pas de Calais, environ un million fréquente les musées, il en reste trois à conquérir. Afin d'encourager cette richesse culturelle, la "Région des Musées" vient de voir le jour. Le but ? Que tous les musées puissent bénéficier de la dynamique qui règne autour du Louvre-Lens. Visiter ce musée permet d'avoir une excellente vision de l'Histoire de l'art. Une vraie richesse pour les plus jeunes qui, à deux pas de chez eux, peuvent découvrir des œuvres internationales comme la "Sainte Anne" de Léonard de Vinci ou "La Liberté guidant le peuple" de Delacroix."



© Archives CAPH - Samuel Dhote

Noyelles-sur-Selle,

Du printemps charmeur à l'île aux enfants...

Jacques Noulet est devenu maire de Noyelles-sur-Selle en 2001, après avoir officié pendant plusieurs années en tant qu'adjoint aux Finances. Ce village, « *c'est mon village natal, je le connais par cœur.* »

Noyelles ne compte pas beaucoup d'habitants, 783 actuellement et pour le maire « *c'est le gros problème. Du temps des Établissements Bera en 2006, il y en avait près de 850 ! Après la fermeture de cette entreprise textile, la commune a été très marquée par la démographie décroissante.* » Avec une population vieillissante et peu d'immobilier à proposer, les nouveaux jeunes ménages se sont faits rares.

Des logements à venir

Consciente de cette situation, la municipalité a pris les devants et travaille sur différents axes pour inverser la courbe. « *Nous avons un projet de lotissements avec 70 / 75 logements décomposés en béguinage, accession à la propriété et location. J'espère qu'il pourra se faire le plus tôt possible.* » L'édile vise aussi à maintenir ouvertes ses quatre classes d'école. Aujourd'hui un peu moins de cent élèves la fréquentent, « *dont un tiers vient de l'extérieur.* » L'objectif : éviter les fermetures de classes, continuer d'attirer la population, notamment les jeunes couples, par une offre de services attractive. La commune a donc investi il y a quelque temps dans un lieu de restauration scolaire ainsi que dans une halte-garderie. D'autant que « *l'école ici, c'est*

le paradis. Elle bénéficie d'excellentes conditions, que ce soit au niveau enseignement ou environnement. » Là, c'est à la fois le maire qui parle, mais aussi... l'ancien professeur et directeur de l'école en question qu'il était. « *Mais je ne suis pas le seul à le dire, même l'inspecteur d'académie l'affirme !* »



© Archives CAPH - Toyab Benhammou

Pour autant, le village « *bouge* ». Un nouvel animateur vient d'arriver au sein de l'Espace Numérique de Proximité, mis en place par La Porte du Hainaut. « *Lundi, 14 adultes étaient présents à la session du soir. Ils étaient vraiment ravis !* »

Un tissu associatif riche

De nombreuses associations animent également la vie locale : deux sociétés de chasse, un club d'aéro-modélisme, « *qui fait régulièrement des évolutions dans la salle de sport* », l'Étoile Sportive Noyelloise (ESN) et l'Ancienne Étoile (AESN) pour le football, l'association Cyclotourisme et marche, l'association pour les petits Noyellois, tenue par les parents d'élèves. Et puis il y a... le "Club du printemps charmeur". Un nom poétique que s'est donné le club du

troisième âge, directement inspiré du célèbre morceau de musique noyellois, qui, même s'il date de 1920, reste connu de bon nombre d'habitants. Et ces personnes n'ont d'âge que l'adjectif, car niveau activités, ce ne sont pas les dernières ! « *C'est une nouvelle génération de sexagénaires, très dynamique. Beaucoup sont des joueurs de pétanque impénitents. Ils jouent dans le parc municipal, été comme hiver, il faut les voir !* » Des rencontres intergénérationnelles sont également organisées avec les enfants du village, comme à Noël, autour d'un repas convivial. Enfin, on trouve également à Noyelles, l'Harmonie républicaine, très présente aux cérémonies officielles ou aux ducasses, ainsi que Les Chœurs de l'Audounoy, le "Au" renvoyant à Haulchin, "dou" à Douchy et "noy" à Noyelles, trois villes dont les habitants se réunissent traditionnellement pour la Sainte-Cécile ou d'autres concerts sur le territoire. Forte de ce tissu, la municipalité souhaite faire bénéficier ses associations d'un local adapté. Un projet se réalisera courant 2013 dans le parc municipal. Un parc acheté à la famille Bera en 2003, qui a ensuite fait l'objet d'un aménagement paysager complet. Le bras de la rivière, la Selle, y a été dévié et forme aujourd'hui "L'île aux enfants". « *Cette année, on va réhabiliter la maison du parc pour la faire évoluer en un espace petite enfance et centre de loisirs, ainsi que le garage, qui pourra accueillir les associations au sein d'une grande salle polyvalente.* » Des projets, la commune n'en manque pas pour conserver le bon vivre de ses habitants... ■

Des remèdes faciles et naturels Pour faire face aux p

L'hiver est arrivé avec sa panoplie de virus. Notre corps, fatigué en cette période, laisse parfois s'installer des microbes qui peuvent empoisonner notre existence. Rhume, gorge sensible, gastro-entérite, état grippal... Alors pour bien commencer 2013, mettez toutes les chances de votre côté et offrez-vous un bouclier "anti-microbes" naturel. Comme nos grands-mères, allons chercher des remèdes au cœur de la nature. Des produits naturels qu'il est possible de trouver dans la cuisine, le jardin ou en pharmacie, à condition de s'y connaître. Voici une sélection (non exhaustive) de petits secrets pour pallier les tracas de l'hiver.

Depuis des millénaires, l'être humain utilise les plantes pour se soigner. Des fouilles archéologiques ont prouvé que déjà les hommes préhistoriques utilisaient les plantes médicinales qu'ils avaient à leur portée. Délaissés durant de nombreuses années au profit de l'allopathie*, les "remèdes de grands-

mères" comme on les appelle, sont aujourd'hui remis au goût du jour. « *Les plantes sont de plus en plus demandées. Les gens se rapprochent du naturel* », nous confiait récemment un professionnel de santé, « *surtout depuis l'augmentation du déremboursement de certains médicaments.* »

Phytothérapie*, compléments alimentaires bio*, naturopathie*, aromathérapie* sont autant de moyens naturels mis à notre disposition pour aider le corps à passer tranquillement l'hiver. ■

*voir lexique ci-contre

8



© veiff - Fotolia.com

Booster son immunité...

... avec de la gelée royale et du ginseng !

● **Les abeilles sont nos amies**
Les produits de la ruche ont des vertus immunisantes.

La gelée royale est une sécrétion des abeilles nourrices, destinée à alimenter la reine. Produite en faible quantité, elle est riche en vitamines, oligo-éléments et acides aminés qui lui confèrent des propriétés revitalisantes, dynamisantes et stimulantes des défenses naturelles de l'organisme. Le miel est le nectar des fleurs récolté et transformé par les abeilles. Il est riche en antioxydants grâce à ses composants comme la vitamine C. Il a également une action anti-infectieuse.

● **Le ginseng**
Très utilisé en médecine chinoise, le ginseng est rarement employé seul. Ses racines sont connues pour avoir des vertus toniques.

... avec de la vitamine C naturelle

La vitamine C n'étant pas stockée par le corps, elle doit être apportée par une alimentation variée et équilibrée. La vitamine C naturelle, que l'on trouve sous forme de comprimés en pharmacie, couvre plus les besoins journaliers que la vitamine chimique. Ce sont les baies d'acérola qui sont souvent utilisées dans la vitamine C naturelle (environ 30 fois plus que l'orange). C'est un anti-fatigue naturel.

ATTENTION

Même si les vertus de certaines plantes sont reconnues aujourd'hui, il est important de se rendre chez un médecin. Quels que soient vos symptômes, il est toujours conseillé d'avoir le diagnostic d'un professionnel. Ces conseils sont donnés à titre indicatif et ne peuvent en aucun cas se substituer aux traitements habituels. Ils peuvent toutefois être pris en complément.



petits maux de l'hiver

Quelques remèdes de "grandes-mères"

● En cas de maux de gorge

Dès les premiers symptômes, se gargariser avec du jus de citron pur.

● En cas de légère toux ou encombrement

Sucre candi, carottes découpées en rondelles, thym. Laissez chauffer sur un radiateur et buvez le sirop.

● Contre les quintes de toux sèches ou de légers troubles du sommeil

Buvez du lait au miel : chauffez le lait, laissez cuire à feu doux, ajoutez le miel. Mélangez, buvez assez chaud avant de vous coucher.

● En cas de rhume ou de sinusite

Feuilles séchées de thym ou sachet de tisane de thym en inhalation. Afin de garantir une bonne évaporation, l'eau doit être très chaude.

● En cas de diarrhées

En complément des traitements classiques, vous pouvez boire l'eau de cuisson du riz (en ajoutant éventuellement un peu de sucre ou de miel).

● Mal au cœur, nausées ?

Buvez de la tisane à la menthe ou une infusion de feuilles de tilleul.

● En cas de conjonctivite

Faites des infusions de camomille et imbinez des compresses que vous tamponnez ensuite sur l'œil. Attention,

ne passez qu'une fois avec la même compresse (possibilité d'utiliser également des feuilles de calendula).

● En cas de brûlures d'estomac, de mauvaise haleine ou d'aphtes

Utilisez le bicarbonate de soude (avec modération). Dissolvez une cuillère à café de bicarbonate de soude dans un verre d'eau. Contre les brûlures d'estomac, buvez le verre d'eau rapidement. Contre la mauvaise haleine et les aphtes, faites des gargarismes à base de ce mélange.

LEXIQUE

Allopathie : mode habituel de traitement médical qui combat la maladie en utilisant des médicaments qui ont un effet opposé aux phénomènes pathologiques.

Naturopathie : ensemble de méthodes de soins faisant partie des médecines douces et visant à renforcer les défenses de l'organisme par des moyens considérés comme naturels.

Phytothérapie : traitement des maladies par les plantes.

Compléments alimentaires bio : le décret relatif aux compléments alimentaires les définit comme des "denrées alimentaires dont le but est de compléter le régime alimentaire normal et qui constituent une source concentrée de nutriments ou d'autres substances ayant un effet nutritionnel ou physiologique seuls ou combinés."

Aromathérapie : partie de la phytothérapie qui utilise les huiles essentielles.

Les huiles essentielles

Attention, leur utilisation nécessite certaines précautions. Il est indispensable d'avoir l'avis d'un professionnel (pharmacien, aromathérapeute) avant toute utilisation.

Ne pas utiliser chez la femme enceinte ou l'enfant de moins de 7 ans.

Ce sont des substances huileuses issues de plantes aromatiques. On peut les prendre par voie interne (sur un sucre ou un comprimé neutre. Mais jamais diluées dans l'eau) ou en usage externe, sous forme de bains, d'inhalations, d'huiles de massage ou dans un diffuseur d'arôme. Des huiles essentielles en gélule commencent à arriver sur le marché. Elles sont utiles pour ceux qui n'aiment pas le goût de certaines huiles. Il est possible de les utiliser en traitement de fond.

Huiles essentielles hivernales

- **Ravintsara** : anti-infectieux à prendre en prévention ou en traitement curatif.
 - **Eucalyptus globuleux** : calme la toux
 - **Eucalyptus radius** : agit sur les voies respiratoires (décongestionnant et antiseptique). État grippal
 - **Thym** : puissant désinfectant qui stimule également le système immunitaire.



À Denain, L'Hôtel d'entreprises, LA solution pour s'installer

Prochainement sera inauguré le premier Hôtel d'entreprises des Pierres Blanches à Denain. Mais pour en arriver là, un petit retour en arrière s'impose.

Relancer l'économie

Créé sur l'ancienne friche Usinor, le parc d'activités des Pierres Blanches est né de la volonté très forte des élus d'y faire revenir l'activité économique. Et si la tâche pouvait s'avérer difficile et onéreuse, la mobilisation commune de La Porte du Hainaut, la Ville de Denain, la DREAL⁽¹⁾, la Sous-préfecture, l'Établissement Public Foncier, VNF⁽²⁾ et de la CCI⁽³⁾ a permis de se ré-approprier le foncier pour y relancer l'économie. Sans oublier les entreprises déjà présentes sur le site (Jean Lefebvre, Denain Logistique) et celles qui s'y sont implantées plus récemment (Piazza ou Atom), donnant ainsi un réel début de vitrine à la zone. « Un chantier compliqué mais, grâce à une équipe tenace, un beau résultat à la clé » résume

Dominique Vérier, responsable de l'Aménagement économique à La Porte du Hainaut.

Aujourd'hui, le parc d'activités des Pierres Blanches poursuit son évolution, bénéficiant de multiples avantages : situé en bord à canal à grand gabarit, doté d'une voie ferrée, proche d'un arrêt de tramway, du centre-ville et de ses nombreux commerces. Des aménagements de voirie à gabarit départemental sont également en cours pour améliorer encore la desserte. « Pour le Denais, le renouveau des Pierres Blanches est un véritable symbole sur le plan de la reconquête économique depuis trente ans » se réjouit Marjorie Sharawi, développeur économique et commercial à la Ville de Denain. Et dernièrement : un Hôtel d'entreprises tout neuf !

Offrir des solutions

Selon Marjorie Sharawi, « il répond à un vrai besoin d'immobilier pour Denain, l'idée c'est d'avoir sur Les Pierres Blanches, les différents stades d'évolution pour

une entreprise tout en restant sur la ville. » Implanté à proximité de la ruche départementale, il se veut complémentaire en tant qu'« étape suivante et naturelle dans le développement d'une entreprise » ajoute Dominique Vérier.

La Porte du Hainaut a confié sa réalisation, par délégation de maîtrise d'ouvrage, à la Société d'Économie Mixte "SEM Ville Renouvelée". « Démarrés début novembre 2011, les travaux ont d'abord consisté à conforter la portance du sol en le compactant à l'aide d'engins spécialisés. Menés tambour battant, ils ont permis de livrer un premier bâtiment début août 2012, et ce, malgré les intempéries subies en février (gel et neige). Ce qui a permis l'entrée dans les lieux des tous premiers locataires » explique Pascal Plumecocq, chef de projet à la SEM. Deux entreprises y sont en effet déjà installées (dont une sortie de ruche) tandis que la commercialisation des autres cellules se poursuit. Il faut dire qu'il s'agit d'« un bâtiment architectural très soigné, avec chauffage radiant,

La participation de La Porte du Hainaut sur Les Pierres Blanches

Entrée Ouest

Aménagement en cours d'une voirie à gabarit départemental sur l'entrée Ouest

Maîtrise d'ouvrage : Ville de Denain.

Prise en charge de La Porte du Hainaut au titre de :

- sa politique communautaire d'aménagement, des abords des routes départementales pour plus de 800 000 € HT sur les deux premiers tronçons ;

- sa compétence développement économique, du dernier tronçon, qui dessert le parc d'activités, pour un montant d'environ 4 M€ HT.

Échéancier : juin 2013.

Partenaires : Conseil général.

Hôtel d'entreprises

1^{re} tranche (4 prévues) du complexe d'amorçage livrée en septembre 2012 : 1^{er} Hôtel d'entreprises de 1 250 m², soit 8 cellules

Montant : environ 4 M€ HT. Viabilisation de 24 000 m² à l'entrée de la rue Louis-Petit, principale façade du site.

Partenaires : SEM Ville renouvelée, FEDER, Ville, Ruche du Hainaut, Cellule emploi ZFU, État, Porte du Hainaut Développement

places de stationnement attitrées, bardage en double peau... » Sur une surface globale de 1 250 m², huit cellules sont actuellement proposées, entre 125 et 250 m², « mais ce n'est qu'une base, tout est modulable en fonction des besoins. On a voulu un concept qui soit à la fois très accessible et ce, rapidement, pour un porteur de projet » précise Dominique Vérier. « Destinés à la vente ou à la location, ces ateliers sont particulièrement adaptés aux exigences des PME/TPE pour lesquelles ils sont conçus » complète Pascal Plumecocq. ■

(1) Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement.

(2) Voies Navigables de France

(3) Chambre de Commerce et d'Industrie

Santé et Environnement

Tous les jours sans le savoir, nous sommes en contact avec des produits chimiques, toxiques qui se retrouvent dans notre environnement et dans un grand nombre de biens de consommation. Invisibles et présentes partout, y compris dans notre corps, ces substances peuvent avoir des conséquences dangereuses sur notre santé (cancers, asthme, malformations congénitales...).

Le Programme Boréal organise une conférence sur le lien entre déchets, expositions environnementales et risques de maladies graves le vendredi 15 février de 20h à 22h, salle Stanis-Soloch, au SIAVED, à Douchy-les-Mines.

Des médecins présenteront ces produits, leurs effets néfastes, leurs impacts sur notre environnement et notre santé :

- Philippe Richard : Pneumologue, Président de l'Association Pour la Santé des Habitants (APSH), membre du réseau environnement santé
- Franck-Olivier Denayer : Toxicologue, Maître de conférence Université Lille 2, Expert scientifique au sein du CES REACH à l'ANSES
- Paul Cordonnier : Médecin généraliste à Hornaing, Président de l'Association pour la Promotion Recherche Environnement Santé publique (APRES).

Entrée gratuite sur inscription :
contact@programme-boreal.org ou
03.27.43.04.43.



© Archives CAPH : Toyeb Benhammou

Sangliers, renards, chevreuils

Le peuple de nos forêts

L'une des richesses du territoire de la Communauté d'Agglomération de La Porte du Hainaut est son domaine forestier. S'étalant sur un peu plus de 5 000 hectares, celui-ci a une particularité : il se trouve en zone périurbaine. Qui dit "forêt ouverte" dit comportement de la faune différent, pouvant parfois poser problème. Explications.

La relation entre l'animal et son milieu de vie est importante. Toutefois il peut arriver que des facteurs physiques naturels « *comme la grosse tempête de 1999, la surpopulation ou des événements temporaires, comme l'exploitation forestière, la cueillette des champignons ou une affluence de promeneurs, engendrent des phénomènes de perturbation des milieux* », explique Xavier Dusausoy, responsable chasse pour l'agence Nord-Pas de Calais de l'Office National des Forêts (ONF).



© Archives CAPH : Toyeb Benhammou

La principale raison souvent avancée étant la surpopulation animale.

Des événements qui entraînent un changement de comportement de ces espèces, mais également de leurs déplacements. Ces facteurs, parfois anodins, peuvent augmenter non seulement les risques de dégâts dans les cultures agricoles mais aussi d'accidents. C'est pourquoi pour l'ONF, il est intéressant de suivre leur évolution.

Le plus présent est le sanglier, qui aime la forêt profonde, tranquille, dense et humide, et qui est ici dans son élément. Ce qui a pour conséquence de favoriser une forte dynamique de reproduction, surtout si la chasse ne réalise pas les plans de tirs imposés. « *Ce qui nous confronte depuis peu de temps à un problème de surpopulation.* »

Un phénomène qui oblige l'animal à sortir en plaine pour se nourrir. Un Plan national de maîtrise du sanglier a donc été mis en place dès 2009, suite à la circulaire du ministère de l'Écologie. « *Elle a ordonné aux*

préfets de prendre des mesures. » Des plans de régulation de l'espèce ont ainsi été établis en partenariat avec les fédérations de chasseurs.

Comme parfois aussi le sanglier, le renard commence à s'aventurer en ville. « *Les raisons sont simples, indique Xavier Dusausoy, des cas de surpopulation entraînent un déficit en nourriture, les plus faibles ou plus vieux sont chassés de leur territoire naturel et migrent vers les villes pour se nourrir. Sans compter le changement des pratiques agricoles qui peut également l'expliquer et peut-être moins de piégeages.* »

Quant au chevreuil, il s'agit d'un animal de lisière qui aime les espaces forestiers ouverts mais qui est également très territorial. Depuis une quarantaine d'années, la mise en place des plans de chasse a fait évoluer sa population sur le secteur.

Alors quand vous vous rendez en forêt, pensez à respecter la quiétude de ces animaux, ils ne s'en porteront que mieux. ■



Association Sauvetage Denain

Se mettre à l'eau pour sauver des vies

L'Association Sauvetage Denain (ASD) existe depuis 26 ans. À l'origine, il s'agissait d'un club municipal, la Libellule Denaisienne, qui a fusionné en 1996 avec le Cail Denain pour former le Sporting Club Libellule Denain. Si le nom a aujourd'hui encore changé, c'est parce que depuis, le club est devenu une association indépendante. Avec celui de Raismes, il est le seul habilité à accorder des licences sur le territoire de La Porte du Hainaut. « Nous en proposons à différents niveaux » explique Christophe Laigle, président de l'ASD depuis maintenant neuf ans. « Une licence disons "loisir". Dans ce cas, la personne nous fait part de ses besoins et nous nous adaptons : elle veut par exemple aller chercher un mannequin dans la piscine et le ramener. Il y a ensuite la licence sportive pour les 5-15 ans qui font de la compétition sportive ; et également, le recyclage pour les surveillants de baignade ou le brevet de surveillant baignade (BSB), qui est obligatoirement renouvelé tous les cinq ans, sachant que chaque année, la prévention et les secours civiques de niveau 1 sont réévalués. » Enfin le club dispense également le brevet national de sécurité et de sauvetage aquatique (BNSSA), plus couramment appelé, diplôme du nageur sauveteur. « Avec un BSB, la personne ne peut surveiller que son groupe, tandis qu'avec un BNSSA, elle peut, selon le niveau, surveiller les plans d'eau et piscines sur dérogation de la préfecture, ou les plages. »

Des licenciés toujours "dans le bain"

Les cours sont donnés au centre nautique de Denain, où « il faut cohabiter pour les créneaux horaires, avec les clubs de water-polo ou de natation », ce qui n'est pas facile, d'autant que les quatre formateurs, dont Christophe, ne comptent pas les heures. « Des vies sont en jeu. On ne peut pas se "planter". On reste le temps qu'il faut jusqu'à ce que tout soit acquis. » Mais cette implication de l'équipe porte ses fruits, à la grande fierté de Christophe : « en 2011/2012, 100 % de réussite au BNSSA, c'est d'ailleurs la troisième année qu'on a ce résultat, et 90 % au BSB... Une seule personne n'a pas réussi toutes les épreuves. » Aujourd'hui, le club réunit près de quatre-vingts membres, un chiffre suffisant selon le président, « si on veut maintenir la qualité. » On y compte les organisateurs, les officiels, les dirigeants et bien sûr, les licenciés. Ces derniers sont de tout âge et viennent de partout sur le territoire.

Depuis qu'il est président de l'ASD, Christophe Laigle en a vu passer des jeunes : entre 230 et 240 BNSSA et une quarantaine de maîtres-nageurs, dont beaucoup sont restés... "dans le bain" ! « Celui-là est maître-nageur à Colmar, celui-ci à Saint-Amand et lui, près de Reims. Elle, elle est secrétaire du club aujourd'hui » explique-t-il en feuilletant son classeur rempli de coupures de presse, toutes vantant les exploits des jeunes licenciés en Championnat de France et la bonne forme du club. Et parmi eux, un en particulier est devenu célèbre et s'est illustré lors des derniers Jeux Olympiques, un certain... Fabien Gilot !

Le premier objectif du club est atteint : remettre les jeunes en route. Aujourd'hui, le club en vise un second, plus pédagogique : « donner des cours de sauvetage à la population, car pour nous, les premiers gestes de secours, il faudrait que tout le monde les connaisse ! » ■





Fabien Dedise, du Judo club de Wallers

Politique sportive

Au côté du monde amateur

La politique sportive communautaire poursuit plusieurs objectifs dont celui de doter le territoire d'équipements structurants (plateaux sportifs, piscines...) et d'apporter des aides financières ponctuelles aux clubs amateurs. Un soutien sans lequel de nombreuses associations ne pourraient survivre.

Pratiquer un sport implique un minimum d'investissements financiers pour un club. Tatamis pour le dojo, raquettes ou balles pour le tennis, filets pour les sports collectifs... Sans compter les kits pédagogiques facilitant l'apprentissage pour les plus jeunes, la mise en sécurité des salles ou simplement la formation des dirigeants. Une situation qu'a connue Antonio Scanu, en 2011, alors président du club de lutte escoutpontois. « Nous devons sécuriser la salle avec des tapis muraux, ce qui requerrait un investissement de 4 000 €. Le club n'aurait pu se le permettre sans aide. » Même son de cloche du côté du Tennis club d'Haveluy. « La consommation de balles est affolante. Chaque année, nous achetons une douzaine de cartons, ce qui représente un budget d'environ 1 500 €. Le nombre de licenciés ayant diminué ces dernières années, les cotisations sont moindres », explique Alain Douchet, le président.

Aide à l'achat de matériel

C'est en partant de ce constat et pour que tout un chacun puisse pratiquer une activité sportive dans de bonnes conditions que la Communauté

d'Agglomération de La Porte du Hainaut a mis en place des aides financières sous la forme de subvention forfaitaire de 2 000 €, accordée aux associations, en une seule fois sur la période 2009/2014, pour l'achat de matériel sportif. Seule condition : que celles-ci répondent à des critères précis. « Cette aide nous a permis l'achat de balles de différentes catégories et le renouvellement de raquettes » poursuit Alain Douchet. Quant au club FJEP Basket d'Hérin, ce sont les plus jeunes qui sont contents : « nos équipes de baby-basket et mini-basket ont désormais du matériel pédagogique adapté. Mains et pieds en plastique, trampoline... sont autant d'outils utilisés pour découvrir ce sport de façon ludique », affirme Patrick Objoie.

Le sport en chiffres

- Le territoire compte **150 000** habitants, **27 000** licenciés, plus de **500** associations sportives qui proposent une cinquantaine de disciplines,
- Près d'**un habitant sur cinq** pratique un sport en club.

Formation des cadres sportifs

La Porte du Hainaut s'engage également, sous certaines conditions, à rembourser les frais de formation des cadres licenciés des associations sportives.

« Nous en avons bénéficié en 2010, avance Pascal Henneton, trésorier du Judo club de Wallers. C'est la ligue Nord-Pas de Calais qui nous en a parlé. Cette aide nous a permis de faire passer le brevet d'état, indispensable pour enseigner, à Fabien Dedise. » Un plus pour le club qui a vu, grâce à cela, son offre de cours baby-judo augmenter.

Pour l'année 2012, ce sont ainsi pas moins de 12 000 € qui ont été versés pour aider les clubs à acquérir du matériel sportif. Et 14 275 € alloués à la formation de cadres licenciés. Ce qui représente un peu plus de 92 331 € depuis 2009. ■

Les modalités et les critères d'attribution de ces aides sont disponibles sur le site :
www.agglo-porteduhainaut.fr ou
auprès du service des sports
de La Porte du Hainaut
au 03.27.09.97.72 ou
llory@agglo-porteduhainaut.fr

Exposition

L'œuvre peint de Dodeigne : exceptionnel !

C'est une part méconnue du travail de l'artiste Eugène Dodeigne qui est exposée du 1^{er} février au 30 juin au musée municipal de Saint-Amand-les-Eaux : son œuvre peint.

De Dodeigne, on connaît surtout les sculptures. Ces silhouettes en pierre bleue de Soignies, aux formes abstraites, reconnaissables entre mille, exigeant force et dextérité tout en étant très expressives. Des sculptures qu'il n'est pas rare de croiser dans de nombreuses villes du Nord. L'une d'elles se trouve d'ailleurs dans la cour du collège Jean-Moulin à Wallers.

L'exposition présentée au musée de Saint-Amand dévoile un pan



Étude de torse, 2000. Huile sur toile. Collection particulière

méconnu du travail du sculpteur nordiste, jamais exposé. De l'abstrait au figuratif, une quarantaine de toiles, réalisées entre 1948 et

2000, qui démontrent que la peinture fut une préoccupation constante dans l'œuvre du sculpteur. ■

Photographies : © Germain Hirséj

Vive les sorties !

Les nouvelles programmations semestrielles "Spectacle vivant" et "Vos rendez-vous lecture" sont sorties. Au programme, toujours plus de spectacles à découvrir avec du théâtre, de la danse, du cirque, des musiques du monde, du multimédia...

Et un fil conducteur "l'image animée et le livre animé" pour "Vos rendez-vous lecture".

Il y en aura encore pour tous les goûts et surtout tous les âges en 2013.



Rendez-vous à venir : Pour le spectacle vivant **Vendredi 8 février 20h HORS-SERVICE**

Salle François-Mitterrand à Haspres ;

Mardi 12 février 20h CARMEN

Salle de la jeunesse à Escaudain ;

Samedi 16 février 20h

PARALLÈLES ET BIPÈDES

Salle des fêtes à Haveluy.

Brochure disponible dans tous les lieux publics de la CAPH et sur le site www.agglo-porteduhainaut.fr



Tarifs :

3 € par personne

Pass 15 € pour tous les spectacles

Gratuit pour les moins de 16 ans, les lycéens, les étudiants, les demandeurs d'emploi, sur présentation d'un justificatif.

Réservation obligatoire au 03.27.19.04.43 du lundi au vendredi de 9h à 12h30 et de 14h à 17h30 ; ou par mail : culture@agglo-porteduhainaut.fr

Qui est Eugène Dodeigne ?

Fils d'un tailleur de pierre, Eugène Dodeigne commence, dès l'âge de 13 ans, à prendre des cours de dessin et de modelage à Tourcoing, sous l'impulsion de son père. Des cours qu'il poursuivra ensuite à l'École nationale supérieure des beaux-arts, à Paris, où il aura une révélation dans l'atelier de Marcel Gimond.

Influencé par les formes abstraites, lisses et denses de Constantin Brancusi, il comprend qu'une pierre peut receler une énergie et une tension insoupçonnées selon le rapport que sa surface entretient avec son volume. Des expositions dans les plus grandes villes européennes puis dans le monde entier dans les années 1960 lui offriront une reconnaissance internationale. L'artiste, qui fêtera ses 90 ans cette année, vit toujours à Bondues, dans la région lilloise.



Nu couché, 1962. Huile sur toile. Collection particulière.



Marine, 1955. Huile sur toile. Collection particulière.



Sculpture de Dodeigne à Wallers

Musée de la Tour abbatiale, Grand'Place à Saint-Amand. Tél. : 03.27.22.24.55.

Exposition visible le lundi, mercredi, jeudi, vendredi de 14h à 17h. Samedi et dimanche de 10h à 12h30 et de 14h à 17h. Fermeture le mardi.

Entrée gratuite pour tous. Un programme d'animations autour de l'exposition est mis en place par l'Office de Tourisme de La Porte du Hainaut (disponible gratuitement sur demande).

Une alliance attendue

Pictanova... l'image de demain, il inventa !

Le 24 janvier a été inauguré "Pictanova", né de la fusion entre le CRRAV* et le Pôle Images Nord-Pas de Calais, dont fait partie La Porte du Hainaut. Une fusion naturelle, voire logique, vus les nombreux points communs des deux entités. Outre le fait qu'elles partageaient déjà le même président (Michel-François Delannoy) et le même directeur (Vincent Leclercq), chacune visait à co-produire des projets liés à l'image pour générer de l'emploi en région : pour le CRRAV, des films, des séries... ; pour le Pôle Images, des jeux vidéo, des web documentaires ou des supports interactifs. Les trois fonds de soutien sont maintenant et sont apportés aux

projets dédiés aux associations, au cinéma, à l'audiovisuel, enfin, aux expériences interactives. En marge, existe un quatrième fonds particulier, CASPER, résultant d'une collaboration originale entre le CRRAV, le Fonds audiovisuel flamand et Wallimage, destiné à financer des pilotes de séries d'animation.

Rassembler la communauté de l'image

Le rapprochement va permettre d'offrir un guichet unique simplifiant la gestion des dossiers et de faire se rejoindre et travailler ensemble, des mondes et des techniques pas si proches



qu'on pourrait le penser. Objectif : former une réelle communauté de l'image. Une communauté en forte croissance, qui rassemble aujourd'hui près de 3 000 professionnels (comédiens, techniciens, formateurs, chercheurs, producteurs...), notre région étant la seule en France à pouvoir s'appuyer sur neuf organisations professionnelles, un réseau de 62 formations à l'image et un groupement d'intérêt scienti-

fique qui comptera bientôt 155 chercheurs. Membre de Pictanova, La Porte du Hainaut avec son projet Arenberg, qui vise à accueillir sur le site minier, les nouvelles activités et expériences audiovisuelles et numériques associées à la recherche universitaire, répond complètement à l'ambition générale : faire du Nord-Pas de Calais, l'une des principales régions d'Europe où s'inventent les images de demain ! ■

*Centre Régional de Ressources Audiovisuelles

C' EST VOTRE PHOTO - C' EST VOTRE PHOTO - C' EST VOTRE PHOTO - C' EST VOTRE PHOTO - C' EST VOTRE PHOTO - C

Envoyez vos meilleures photos HD à horizons@agglo-porteduhainaut.fr / Envoyez vos meilleures photos HD à horizons@agglo-porteduhainaut.fr / Envoyez vos meilleures

C'est votre photo !



"Fin du jour"
par Xavier JAKOVIAK

Luc Tramon,

L'homme de l'ombre

Nombreux sont ceux dont le travail passe inaperçu mais sans qui beaucoup de choses n'existeraient pas. Luc Tramon est l'un d'eux. Son nom ne vous dit rien ? Cherchez bien, vous avez pourtant déjà dû l'apercevoir dans les génériques de fin de plusieurs films ou téléfilms auxquels il a participé. Car Luc est régisseur général pour le cinéma. Un parcours que ce Wallersien a bien voulu nous faire partager juste après le clap de fin d'un de ses derniers tournages en région, la série de France Télévision "Les petits meurtres d'Agatha Christie". Action !

« Choisissez un travail que vous aimez et vous n'aurez pas à travailler un seul jour de votre vie » a dit Confucius. C'est un peu ce qu'a fait Luc. Passionné de cinéma, il a su très tôt que ce serait dans ce milieu qu'il s'épanouirait. « Au lycée, j'ai créé un club cinéophile, "association de malfaiteurs" en clin d'œil au film de Zidi. » Une fois le bac en poche, c'est au lycée C.-Deulin, à Condé que le Wallersien poursuit ses études. « C'était le seul à offrir une filière courte en audiovisuel. » Là, il apprend comment s'organise un tournage, tout ce qui touche à la vidéo, la télématique... et au minitel ! Toutefois, il n'est pas dupe. « J'ai constaté très vite que ce que je voulais faire ne s'apprenait pas sur les bancs de l'école, mais plutôt en "bouffant de la régie". »

Mais au fait, c'est quoi un régisseur ? « C'est celui qui fait le lien entre la vraie vie et le scénario. Il s'occupe des besoins logistiques de l'équipe du film (transport, hébergement, intendance), des repas, des autorisations administratives, des conventions pour la location d'une maison par exemple, prépare les décors... En quelques mots, il s'occupe du bien-être de l'équipe et de tout ce qui ne se voit pas à l'écran. »

Des rencontres déterminantes

C'est lors de son année passée sous les drapeaux que Luc forgera ses premières armes. « J'ai monté un dossier pour intégrer le service d'information et de relations publiques des armées dans l'entité presse de l'armée de l'air. » À cette période, la guerre du Golfe fait rage et tous les engagés sont partis : une chance pour lui. Il couvrira en métropole la

communication du Rafale, les meetings de la Patrouille de France et autres manifestations publiques... « J'ai même demandé une prolongation de quatre mois ! » De retour au domicile familial, il apprend que Claude Berri envisage de tourner *Germinal* à Arenberg. C'est René Lukasiewicz qui le mettra en contact avec la production. « J'ai été reçu dans les bureaux de Claude Berri, à Paris, moi, petit stagiaire régie », raconte-t-il les yeux brillants, comme si c'était hier. « Ils étaient ravis de trouver quelqu'un qui connaissait la région ! » Le tournage durera six mois, « quelque chose d'assez inhabituel dans le métier » et permettra à Luc de découvrir le rôle du régisseur et de commencer un carnet d'adresses. « Un précieux trésor pour un travail basé sur les relations humaines. » *Germinal* sera le facteur déclenchant. « J'ai ensuite été rappelé pour "Le hussard sur le toit" qui m'a montré une autre facette de la fonction : la gestion à distance. Alors que le tournage avait lieu dans le Midi, moi j'étais à Paris pour gérer les cours de combat d'épées des comédiens, leurs départs, leurs retours, l'envoi du matériel... »

Au fil des ans et des tournages, Luc a gravi les échelons, passant de stagiaire régie à régisseur adjoint puis régisseur général. Et aussi constaté une évolution du métier. « Il est rare aujourd'hui de travailler uniquement pour le cinéma. Nous sommes amenés régulièrement à faire des téléfilms ou des mini-séries pour Internet. »



Mais être régisseur, c'est aussi dépendre des tournages. « J'ai un statut d'intermittent du spectacle, avec toutes les problématiques que cela comporte. Entre les films, il y a des périodes creuses. L'attente est parfois un moment difficile à gérer. Il est important de toujours croire en soi. Et lorsque le travail ne vient pas, je cherche une formation en langue, en informatique ou en production. C'est une remise en question permanente. »

Interrogé sur le projet de reconversion du site d'Arenberg, il affirme que : « la boucle est bouclée » tout en se félicitant qu'un projet aussi ambitieux soit mené ici, à deux pas de chez lui, et certain que ce dernier aura des répercussions positives pour le bassin valenciennois. ■

Mensuel de la Communauté d'Agglomération

de La Porte du Hainaut

Site minier de Wallers-Arenberg

Rue Michel Rondet

BP 59 - 59 135 WALLERS-ARENBERG

Tél. : 03.27.09.00.93 - Fax : 03.27.21.09.03

contact@agglo-porteduhainaut.fr

horizons@agglo-porteduhainaut.fr

www.agglo-porteduhainaut.fr

Directeur de publication : Christian Fournier

Conception, réalisation, illustration : Service Communication de

La Porte du Hainaut avec la participation des différents services

Rédaction : Hélène Helle, Florence Delférière (journaliste)

Crédits photo. : Service Communication de La Porte du Hainaut,

Tayeb Benhammou, Samuel Dhote

Impression : Imprimerie Léonce Deprez,

Zone industrielle - 62620 RUITZ

Diffusion : 68 000 exemplaires

ISSN : 1969-041X

Dépôt légal : 3 octobre 2008

